

Feuillets Noirs, in: La Nouvelle Revue Française, Nr. 82, Bd. 13.14 = Jg. 7, 1959, Bd. 14, S. 646-656

FEUILLETS NOIRS

Ici l'encre se fait plus noire, et les considérations, intempestives.

A New York, Madison Avenue, en 1942, une exposition de « peinture onirique » . Le rêve, le rêve seul...

Y. - Quel manque de talent !

Z. - Mais, c'est dans la doctrine...

La répartie de Z témoigne de la sacralisation du contenu par le contenant. En d'autres termes : la médiocrité de la forme peut être rachetée par la « bonne intention » . En l'occurrence : l'orthodoxie des exposants.

*

Esthéticiens :

A. - La forme est la manifestation sensible de l'idée.

B. - A se trompe, dans l'art, l'idée s'est dépassée elle-même, elle n'existe plus: ce qui existe, c'est la forme.

Peintre :

- Rien à comprendre dans la peinture...

Public :

- Ça représente quoi ?

A Venise, en compagnie de Michel Leiris à la Ca Rezzonico. Nous regardons une symphonie de rouges, de bruns et d'orangés : un Piazzetta.

A nos côtés deux touristes français - un couple. La jeune femme va de son compagnon au tableau, revient, et faute de signature sur la toile et d'indication

646

sur le cadre, lui dit, désappointée : « Il faudrait un catalogue, on ne peut rien voir. » Phrase à retenir, à souligner, à donner froid dans le dos : c' est ce que pensent de la peinture, dans leur immense majorité, les troupeaux et leurs « pasteurs » .

*

Le bœuf et la licorne.

Nous n' aimons pas connaître mais seulement reconnaître.

Nous voyons un porc, un veau, un bœuf ; nous ne voyons pas la licorne : manque d' habitude.

L' extraordinaire passe inaperçu. Et puis le bœuf est comestible, la licorne non.

Note. - Selon Han Yu (1) la capture de la licorne comporte une condition première : sa rencontre avec un sage.

« C' est pour le sage que la licorne apparaît... Le fait est que lorsque apparaît une licorne il y a un sage accompli qui se trouve là... » Le sage. Autrement dit : l' amateur distingué.

*

La lente germination de certaines œuvres - non des moindres - dans notre esprit. En regard : la hâte, la désinvolture, le manque de retenue de tant de jugements.

*

Il est exact qu' il n' y a pas de doctrine vraie en art; qu' en effet on se lasse de tout, et qu' il suffit de deux ou trois lustres pour qu' une esthétique admirée tombe en désuétude. Alors, ce qui était exemplaire provoque

(1) G. MARGOULIÈS, Anthologie raisonnée de la littérature chinoise.

haussement d'épaules, dédain, colère. Place pour ce que cachait, hier encore, ce qui déjà s'avance !

Car ce qui semblait régner encore n'avait plus (?) de vertu.

- Le plus créateur des créateurs serait celui qui ferait de cette constatation une règle pour lui-même. Il saurait achever en lui ce qui est agonisant. Au lieu de « perfectionner » ce qui est en train de mourir.

*

En avant, en arrière ?

On peut croire aller de l'avant comme on croit rouler dans un wagon immobile. Ainsi peut-on se croire vague impétueuse alors que l'on est seulement le reflux d'une grande marée.

*

Similitude et fréquence posent leurs lourdes bornes aux frontières où se lamente Liberté grande.

- Comment ne pas ressembler à quelque chose existant déjà dans le monde ?

- Comment ne pas se répéter ?

*

L'étrangleuse.

Comprendre que la porte basse du succès soit forcée (?) de préférence à la porte de la gloire la plus haute; elle est si étroite qu'elle en est meurtrière.

*

« Prendre part » comporte de grands avantages matériels... et fait renoncer à ce que nous avons de spirituel.

648

*

Les arrivés, les apercevoir sur les bords du fleuve, encagés, alors qu' au beau milieu tu te sens emporté superbement vers la haute mer.

*

Chefs de file chargés de chaînes.

*

Ironie de la vérité ou inversement. Celui qui forma le vœu de ne peindre que pour les esprits difficiles : ayant peu d' audience il y voit la preuve d' une pleine réussite.

*

Brillantes défaites.
Sordides victoires.

*

Patiente solitude.
Orgueilleuse retraite.

*

Sans fiche !
Quand une peinture, actuellement, ne peut être facilement « classée » , soyez-en sûr : elle est hantée.

*

A compter sur les doigts.
Ceux qui n' admirent pas seulement ce qui est admiré (c' est-à-dire : cher).
649

*

Ce qui manque à tous ces « génies » c' est... l'ingénuité.

*

Génial ? - Non. Seulement ingénieux.

*

Il n' y a guère de formes plus pures que ces idole des Cyclades. Pureté constellaire
- comme allant de soi. - Plénitude et saveur aussi.

La pureté « moderne » acquise au prix de la sécheresse: un subterfuge.

*

S' appauvrir, s' émacier : autre manière de gaspiller.

*

Pauvres peintures pour âmes pauvres.

*

L' art triste.

Une peinture triste sera toujours une triste peinture.

*

Un monde sans art vivant serait un monde sans culture. Seulement une
civilisation sinistrement scientifique.

650

*

L' art ne se maintient que grâce au « petit nombre » . Le respect qu' il inspire encore au public a donné à Paris la première place. Depuis cent ans cette suprématie se manifeste par la capacité de passions artistiques et « d' enthousiasme pour la vertu des formes » ; la sensibilité et la curiosité continuellement tenues en éveil, enfin la fusion des qualités complémentaires du Nord et du Midi.

Ainsi résumé, ce que Nietzsche affirme à plusieurs reprises dans sa critique de la culture européenne à la fin du siècle dernier est aujourd' hui brûlant. En parlant de la nécessité d' un « petit nombre » , de son empire et de l' enthousiasme pour la forme, il met le doigt sur ce qui maintenant est menacé de mort.

*

« Être abandonné des hommes, avoir brisé ses armes, entendre les cris d' allégresse et la musique accompagnant l' entrée triomphale du protégé de la Fortune... » (Musil). Il ne faut pas briser ses armes ; et qu' importe cet Allegro qui ne vient pas de toi...

Car on n' est jamais si bien honoré que par soi-même.

*

Souvent, rien de plus arrogant qu' une œuvre sans nécessité.
Parfois, rien de plus discret qu' une œuvre inévitable.

*

Vulgarisations tonitruantes.
Inventions comme à voix basse...
651

*

Outrance et froideur : bonne recette pour fair des dupes.

*

J' entends, disait-il, par art défiguratif une figuration basée sur l' altération, l' addition, le mélange, ou la parodie volontaire de figurations anciennes. Une DISLOCATION STAGNANTE.

Un tel art, brillant et imprévu (il pourrait l' être), ne serait-il pas l' indice le plus sûr d' une crise de cultur ?

Si par hasard on en convient, ne serait-il pas prudent d' ajouter qu' un amorphisme trop complaisant ne serait pas moins sûr indice d' une exténuatation ?

Se prendre comme unique support (le croire) ne serait-ce pas un leurre ; une cible trop rapprochée, un peu comme tirer de l' arc à pointe portante...

D' où stagnation possible, ici convulsée sur place, mais consciente, et là un glissement à quelque désolant néoconformisme - à la morne quiétude de la facilité (1).

*

Faire de l' art seulement avec de l' art, ou faire de l' art avec rien. Ces deux interrogations extrêmes semblent admirablement contrastées...

« Pas tant » , dirait mon ami le Vaudois.

*

Le démon de l' analogie.

Le jour où héliozaires, noctiluques..., deviendront populaires...

(1) Du génie, du talent, de la facilité - oui. Mais pas seulement cette dernière. La facilité doit être le sourire du génie, du talent.

Le jour où la microphotographie sera aussi vulgarisée que la photographie...
figurative.. . Ce jour-là, ce qu' on appelle non-figuration en peinture...
(Pas une petite tache qui ne portera son nom.)

*

Une revue d' art new-yorkaise avait publié jadis sous le titre The new abstract
vision une suite de microphotographies sous lesquelles on pouvait facilement
mettre le nom d' un peintre de tendance dite abstraite. Tout l'éventail : de l'
abstraction géométrique agonisante au naissant expressionnisme abstrait, s' y
déployait.

Les « motifs » : fission d' uranium, molécules d' un cristal de pyrite, fumées d'
oxyde de zinc, de magnésium ...

Le chef-d' œuvre était la microphotographie électronique de particules de
teinture! Vingt-cinq mille fois agrandies (magnified). L' auteur : la Radio
Corporation of America Laboratories.

*

Propos désespérés de Matisse sur la perte de la saveur. (Nice, février 1933.
Remémoration).

La saveur, dans l' esthétique hindoue, n' est pas uniquement une valeur sensorielle
(gustative): elle est la joie même, le sentiment d' un accord parfait avec l'univers.

*

L'exil, le silence et la ruse.

Une solitude sans défaut où l' écho secret, le reflet de l' arrière-monde lui
parviendrait.

Comme si, tout en restant homme il voyait la Nature avec des yeux de bête.

653

L' héritier d' un champ où les formes tour à tour fermentent et se consomment.
Familière avec la reptation du désir de l' ombre.

*

Sens, non-sens, style, réalisme, figuration, abstraction, et puis ?
Le plus excellent peintre, de manière franche, ou voilée, en retorse n' offrira
jamais rien de mieux que les annales de son Désir.

*

Pour Michel-Ange, l' espace, c' est une muraille de corps virils. Pour Renoir, c' est
« une odeur de femme » .

*

Charmes, philtres, etc.
Un art qui exigerait pour être pleinement communiqué la ressemblance - en
quelques points - avec le mouvement érotique : fascination, appel orgiaque,
disposition extra-normale...

*

L' insondable, douloureuse, exaltante précarité de toute création artistique.
Et la nécessité d' une joyeuse et amère bravoure face au doute et à l' incertitude.

*

Différence entre surprise et étonnement. L' entrepreneur de surprises ne cherche
pas à se surprendre lui-même. Seulement les autres. Démonstration foraine. Celui
qui s' étonne soi-même, en proie à la création.

654

Être au centre de l' étonnement. Comme il est dit familièrement : il n' en revient pas. (Car souvent il en meurt.)

*

Le Saturnisme pictural évoquera de préférence précipices et méandres, cavernes, pièges et labyrinthes, gouffres aimantés et falaises d' ombre, alors même qu' il se réfère à tout autre chose.

*

L' art magique.

Il disait : la magie me dégoûte : c' est pour les boulevardiers. Avec les sorciers tant que vous voudrez, ce sont des bouseux. Avec les anges jamais de la vie ! les anges, ces bureaucrates du surnaturel. Avec les démons tant que vous voudrez ; ils ont tout créé, ils créeront encore, ils créeront toujours.

*

L' empire des lémures.

Pas de temps plus approprié que le nôtre à une symbolique du monde larvaire - à une peinture de ses manifestations terribles. - Examinons celles « qui ont cours » grâce à une certaine accommodation de la mode, et qui, de ce fait, sont dérisoirement fréquentables.

*

Le lieu et la formule.

Les lieux souterrains où s' organise la domination de l' informe ont le « confort moderne » .

Là où il faudrait de l' humide, du corruptible, de la

655

fermentation, vous ne trouverez qu'hygiène, astiquage, et... formalisme.
(Car la seule valeur de l'informe serait de servir d'humus à la germination de formes nouvelles.)

*

Leçons de nuages.

Joubert remarque que l'agrément ressenti en regardant les nuées tient à leur mouvance et à celle de leurs couleurs. Si l'on prend garde à leurs formes - à leur silhouette - si notre regard les arrête un instant, ce qui frappe, c'est leur pauvreté, leur insuffisance.

*

Écrit à Cumes.

Sorte de stupeur qui justifierait l'expression à tout prix, donnerait le sceau de l'irréfléchi sans partage au délire, à la hideur, au monstrueux.

Violer tous les signes ! Il faudrait être saisi par l'égarement sacré, habité par une insolite fureur.

*

Hybris.

Dionysos l'ivresse et la mort

Tout ce qui te précède

Et tout ce qui te suit

Il n'y a qu'oscillation

Fatigue d'entre-deux

Tout ce qui rôde entre chien et loup Entre la figue et le raisin

Entre deux vins

Et tous les airs penchés

Et mille séductions

D'un art du crépuscule.

ANDRÉ MASSON

656